



LA CONFRERIE DES FAUX CULS

Comédie en 3 actes

Pour 9 personnes

De Eric Fernandez Léger

**Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation
publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr**

**Pour toutes questions, contactez-moi par mail :
frndzeric@gmail.com**

LA CONFRERIE DES FAUX CULS

Comédie en 3 actes

De Eric Fernandez Léger

Préface

Ah, lecteur curieux qui vous apprêtez à dénouer les fils de cette trame théâtrale, laissez-moi vous confier quelques pensées qui ont présidé à la naissance de cette "Confrérie des Faux Culs". Ce texte, humble offrande à votre sagacité, n'ambitionne rien de moins que d'ausculter les replis obscurs de l'âme humaine, là où la vertu se drape d'atours trompeurs et où la sincérité se voit reléguée au rang de naïveté désuète.

Imaginez, si vous le voulez bien, un salon bourgeois figé dans ses fastes surannés, où les dorures criardes et les portraits sévères semblent monter la garde d'une moralité de façade. C'est dans cet écrin d'illusions que se meuvent nos protagonistes, figures emblématiques d'une société où l'apparence règne en maître et où les serments les plus solennels ne sont que les oripeaux d'intérêts bien terrestres.

Le Baron de Ventrouillard, Madame Gigognard, Monsieur Tapinois... autant de masques derrière lesquels se dissimulent des vérités inavouables, des arrangements tacites et une complaisance

coupable envers les petites et grandes hypocrisies du quotidien. Ils forment une confrérie tacite, un cénacle où l'art de la dissimulation est élevé au rang de vertu cardinale.

Mais voici que l'irruption de la jeunesse et de l'ingénuité, sous les traits de Célimène et d'Hector, vient perturber cette mécanique bien huilée. La vérité, tel un éclat de lumière crue, menace de déchirer le voile des convenances et de mettre à nu les fragilités de cet édifice social fondé sur le mensonge.

À travers les trois actes de cette comédie, j'ai souhaité explorer avec une ironie parfois grinçante les ressorts de l'hypocrisie, cette gangrène insidieuse qui ronge les fondations de nos relations et de nos institutions. Les dialogues, que j'ai voulu vifs et révélateurs, sont autant de coups de sonde dans les profondeurs de l'âme humaine, oscillant entre le burlesque et l'amertume.

N'y voyez point une condamnation sans appel, mais plutôt une invitation à la lucidité. Car si les "faux culs" que vous rencontrerez au fil de ces pages peuvent prêter à sourire, ils ne sont peut-être que le reflet grossi de nos propres compromis et de nos silences complices.

Que cette lecture vous divertisse et vous incite, peut-être, à une introspection salutaire. Et si, par aventure, vous reconnaissez quelques traits familiers chez ces personnages, n'en soyez point trop affligé : après tout, comme le suggère la dernière réplique, le théâtre n'est-il pas la vie, mais en un peu plus arrangé ?

Eric Fernandez Léger

L'intrigue

"La Confrérie des Faux Culs" est une comédie grinçante en trois actes qui dépeint avec une ironie mordante un cercle bourgeois où l'hypocrisie est érigée en art de vivre. Lorsque la jeune et impétueuse Célimène découvre les lettres compromettantes de son père, le Baron de Ventrouillard, de la veuve Madame Gigognard et du notaire Monsieur Tapinois, la façade de leur vertu s'écroule.

L'arrivée inopportune d'Hector Valvert, un jeune homme maladroit qui tombe sur ces missives, met le feu aux poudres.

Pour étouffer le scandale, le trio infernal propose à Hector un pacte diabolique : devenir leur "apprenti hypocrite". Mais les tentatives de manipulation et les secrets bien gardés vont être mis à rude épreuve lors d'un dîner explosif où Hector, loin d'être dupe, révèle au grand jour les arrangements douteux et les mensonges de ses hôtes.

Le troisième acte, lors d'un bal masqué grotesque censé sceller une union arrangée, voit la vérité éclater de manière inattendue. Amours cachées, faux testaments et révélations fracassantes mettent à nu la fragilité des apparences et la résistance tenace d'une société attachée à ses illusions. "La Confrérie des Faux Culs" est une satire hilarante et perspicace qui nous invite à rire de nos propres compromis et des masques que nous portons.

Personnages

Le Baron de Ventrouillard : Cinquantenaire bedonnant, hypocrite notoire.

Madame Gigognard : Veuve drapée de noir, avide et pleine de faux semblants.

Monsieur Tapinois : Notaire au sourire onctueux, maître de la dissimulation.

Célimène : Jeune femme vive et impétueuse, révoltée par l'hypocrisie.

Hector Valvert : Jeune homme maladroit, témoin involontaire et bientôt acteur forcé.

Germain : Domestique impassible.

Maître Dubois : Notaire scrupuleux.

Le Souffleur : Voix de la vérité (hors-scène).

Alfred : Cousin de Célimène et son amour secret.

Acte I

Scène 1

Le Baron de Ventrouillard, une cinquantaine bedonnante et une mine affectée, se dresse devant Madame Gigognard, une veuve drapée de noir, et Monsieur Tapinois, un notaire au sourire onctueux qui ajuste ses lunettes. L'air du salon bourgeois, surchargé de dorures criardes et de portraits austères aux regards accusateurs, est lourd. Un silence artificiel règne, seulement troublé par le tic-tac ostentatoire d'une horloge de parquet monumentale.

Le Baron de Ventrouillard (D'une voix mielleuse, ondulant comme un serpent charmeur, et caressant l'air saturé de ses doigts bagués)

Chers confrères, ô vous, âmes d'élite, cœurs purs et esprits éclairés, quelle joie ineffable, quel ravissement indicible de retrouver vos augustes présences réunies une fois de plus sous l'égide sacrée de la plus intangible, de la plus immaculée moralité. N'est-ce pas, ma très chère Madame Gigognard, vous dont la vertu rayonne tel un diamant noir dans l'obscurité ambiante, que cette vertu est le phare séculaire, cette lanterne éternelle qui guide nos pas hésitants et fragiles à travers les méandres tortueux et les précipices insidieux des bassesses humaines ? Un phare immuable, défiant les tempêtes des compromissions les plus abjectes et les ouragans des turpitudes les plus viles...

Madame Gigognard (Avec un soupir théâtral, gonflé de mélancolie feinte, ses doigts gantés de noir se crispant convulsivement sur un éventail d'ébène orné de dentelles fanées)

Ah, Baron ! La vertu... un joyau si singulièrement rare, une perle si précieusement dissimulée dans l'océan fangeux de ce siècle corrompu où la rouille de l'impiété s'insinue subrepticement et corrode jusqu'aux fondations les plus sacrées de la décence et de l'honneur. Mon regretté époux, dont l'âme, je l'espère ardemment, s'élève en ce moment même vers les cieux sereins, bercée par les

harpes des anges (et dont je m'efforce pieusement d'honorer la mémoire par des placements... disons... avisés et fructueux, car il faut bien administrer avec rigueur le patrimoine qu'il m'a légué, n'est-ce pas, Baron ?), ne cessait de le proclamer avec une sagesse qui n'avait d'égale que sa probité : la probité, disait-il, est le roc inébranlable, la pierre angulaire sur laquelle repose, fragile et menacée, toute société civilisée digne de ce nom. Et il ajoutait, avec sa perspicacité coutumière, cet avertissement solennel : les apparences, Baron, ces masques trompeurs, ces simagrées fallacieuses, sont parfois des écrans si habilement façonnés, des voiles si subtilement tissés qu'ils dissimulent les impostures les plus monstrueuses, les fourberies les plus abjectes...

M. Tapinois (Hochant la tête avec une gravité affectée, son visage lisse et inexpressif seulement animé par le clignement régulier de ses yeux derrière des lunettes à monture d'écaille)

Parfaitement résumé, Madame. Votre concision est un modèle d'éloquence. Et c'est précisément dans cet esprit de vigilance constante et de discrétion absolue que nous, humblement, œuvrons au sein de notre confrérie, n'est-ce pas, Baron ? En veillant scrupuleusement... aux intérêts de notre prochain. Avec une discrétion, ma foi, toute notariale. Car, comme le dit le vieil adage, la langue est un instrument acéré qui, manié sans prudence, blesse celui qui l'utilise autant que celui qu'il vise. Et nous, nous préférons le silence éloquent des actes... méticuleusement rédigés, scrupuleusement enregistrés dans les registres et habilement dissimulés dans les méandres labyrinthiques de nos archives poussiéreuses.

Célimène, une jeune femme vive et impétueuse, dont la beauté juvénile contraste violemment avec l'atmosphère compassée du salon, fait irruption dans la pièce, un carnet à la main, son visage frais et mutin animé d'une indignation juvénile et d'une colère contenue qui la font paraître encore plus séduisante.

Célimène

Papa ! Regardez cette infamie ! Cette preuve accablante ! Ce... ce mouchard abject ! Ce fouineur ignoble ! Il rôdait comme une bête traquée près de la bibliothèque, tapi dans l'ombre suspecte derrière le buste marmoréen de ce Voltaire narquois dont le sourire ironique semble se moquer de notre vertu ! J'ai d'abord cru à un maraudeur nocturne, un voleur de breloques et de chandeliers à la tire, mais non... il griffonnait fiévreusement, avec une application suspecte, dans ce carnet à la couverture élimée et aux pages cornées !

Le Baron de Ventrouillard (Surpris, son visage habituellement rubicond se congestionnant sous l'effet d'une indignation soudaine et bruyante)

Célimène, ma fille ! Quel vacarme intempestif ! Quelle irruption sauvage et indécente dans une réunion aussi... spirituelle ! Et qu'est-ce donc que ce chiffon informe, ce cahier ridicule que vous brandissez avec tant de véhémence et d'agitation ? Un torchon oublié par la servante étourdie ? Un prospectus vulgaire pour quelque élixir miraculeux vantant les mérites illusoire d'une longévité improbable ?

Célimène

Le carnet immonde de cet Hector Valvert ! Cet individu louche aux manières équivoques ! Je l'ai vu rôder autour de la maison comme un esprit malin guettant sa proie ! Il note tout, il nous épie, il consigne nos moindres faits et gestes avec une précision diabolique ! J'y ai lu des horreurs abjectes, des calomnies infâmes sur... sur notre dévouement désintéressé à la cause du bien ! Des insinuations perfides, des jugements hâtifs dignes des plus vils pamphlétaires et des plus ignobles folliculaires... Il nous prend, nous, les piliers de la vertu locale, les gardiens de la moralité publique, pour des Tartuffe de bas étage, des imposteurs patentés et des hypocrites consommés !

Un bruit sourd, comme d'un meuble massif qui bascule, suivi d'un craquement sinistre et d'un tintement cristallin, se fait entendre derrière un grand rideau de velours cramoisi, richement brodé de

motifs floraux fanés. Hector Valvert, un jeune homme maladroit aux allures de poète famélique et visiblement paniqué, trébuche sur un tapis persan malencontreusement plié et, dans sa tentative désespérée de retrouver l'équilibre, fait basculer l'énorme chandelier en cristal de Bohême, dont les multiples bras s'agitent dans un dernier spasme lumineux avant de s'effondrer. Les débris scintillants jonchent le sol comme des étoiles brisées tombées du firmament, révélant dans leur sillage poussiéreux trois lettres froissées, visiblement abandonnées à la hâte dans la précipitation.

Madame Gigognard

Mon Dieu ! Sainte Vierge Marie, mère de miséricorde ! Le chandelier ! Le lustre ancestral de ma bisaïeule Clotilde ! Un cristal de Bohême authentique, soufflé par les maîtres verriers les plus renommés du royaume ! J'en perds mes couleurs ! Mon teint se brouille ! Mes sens chancellent ! Quel désastre irréparable ! Quelle perte incommensurable, d'une valeur sentimentale inestimable !

M. Tapinois (Ramassant une des lettres avec un air faussement contrit, ses sourcils se fronçant légèrement au-dessus de ses lunettes, son sourire onctueux disparaissant momentanément)

Mais... qu'est-ce à dire ? Une correspondance... plutôt... intime, dirais-je. Le papier est imprégné d'un parfum capiteux de violette fanée... une main féminine, sans aucun doute. Une écriture nerveuse, pleine de sous-entendus et de points de suspension suggestifs...

Le Baron de Ventrouillard (Pâle comme un linge fraîchement lavé, ses joues habituellement rubicondes se marbrant de taches livides sous l'effet d'une angoisse soudaine)

Donnez-moi cette missive ! (Il l'arrache presque des mains du notaire et la lit rapidement, ses yeux s'écarquillant d'horreur à chaque ligne.) Oh, ciel ! Sainte Mère de Dieu ! C'est... c'est l'écriture de ma... de ma cousine Adèle ! Que je croyais retirée dans la sainte quiétude de son couvent de carmélites, absorbée par la prière et la méditation ! Que diable fait-elle à m'écrire de tels... transports lyriques et passionnés ? Et ce "cher Baron" répété à chaque

tournant de phrase... avec une emphase si... équivoque et si peu... spirituelle !

Célimène

Et celle-ci ! (Elle en ramasse une autre, son regard pétillant d'une malice jouissive.) "Mon cher banquier véreux..." Oh là là ! Mais c'est signé "Berthe, votre fidèle cliente" ! Tiens donc, Papa, je ne savais pas que votre clientèle féminine entretenait avec vous une familiarité aussi... chaleureuse et aussi... directe. Et ces allusions à des "rendez-vous secrets dans la roseraie"...

Madame Gigognard (S'emparant de la troisième lettre avec une avidité fébrile, ses yeux brillants d'une curiosité malsaine)

"Mon adorable veuve noire..." Mais c'est l'écriture de feu mon notaire, Maître Grimoire ! Lui qui était d'une austérité proverbiale, d'une rigueur monacale et d'une ponctualité suisse ! Que signifient ces "ardents souvenirs de nos étreintes furtives" et ces "rendez-vous manqués au clair de lune" ? Lui qui ne manquait jamais une messe du matin et qui prêchait l'abstinence avec une conviction farouche ! Quel mystère ténébreux se cache derrière cette façade de vertu ?

Hector Valvert, penaud et couvert d'une fine poussière de cristal qui le fait ressembler à un fantôme malheureux, sort lentement et timidement de derrière le rideau, son visage exprimant une confusion douloureuse et une terreur panique mêlées.

Hector

Pardonnez-moi ! Je... je ne voulais en aucun cas... Je n'avais aucune intention malveillante. J'essayais juste de... de récupérer mon chapeau melon, mon fidèle couvre-chef, qui avait malencontreusement roulé derrière ce... ce rideau imposant. Et j'ai, par une maladresse insigne, une inaptitude notoire aux mouvements délicats, heurté ce... ce lustre monumental. Un véritable Goliath de verre et de lumière !

Le Baron de Ventrouillard (D'une voix menaçante, son ton passant instantanément de la mièvrerie hypocrite à la fureur contenue et glaciale)

Vous essayiez d'espionner, jeune homme ! Vous avez surpris nos... nos échanges confidentiels, les paroles sacrées de notre confrérie ! Vous avez mis la main sur ces lettres compromettantes, révélant des aspects intimes de nos vies ! Votre indiscretion est impardonnable ! Et d'une stupidité crasse, d'une bêtise abyssale, par-dessus le marché !

Madame Gigognard

Impardonnable et horriblement coûteuse ! Ce chandelier valait une fortune ! Sans compter le choc émotionnel violent que j'ai ressenti ! Mes nerfs sont en lambeaux ! Mon cœur palpite comme un tambour affolé ! Je sens une crise d'apoplexie imminente ! Ma santé est ruinée à jamais !

M. Tapinois

Votre situation est délicate, monsieur Valvert. Très délicate. Une effraction caractérisée dans une propriété privée, une écoute clandestine de conversations privées, des dommages matériels considérables d'un objet de valeur inestimable... le code pénal est formel et rigoureux. Et les tribunaux, croyez-moi, sont rarement cléments envers les importuns et les fauteurs de troubles.

Noir

Scène 2

Le Baron de Ventrouillard, Madame Gigognard et Monsieur Tapinois entourent Hector, qui tremble légèrement sous leurs regards accusateurs. L'atmosphère dans le salon, encore chargée des effluves du cristal brisé et des secrets dévoilés, est électrique et palpable.

Le Baron de Ventrouillard (Après un silence pesant, lourd de menaces non dites et de calculs mesquins, son visage oscillant entre la fureur contenue et une tentative de machiavélisme improvisé)

Bon, jeune homme... ou plutôt, devrais-je dire, jeune intrus... nous pourrions, en toute légitimité, faire appel aux autorités compétentes, à la maréchaussée locale, et vous accuser formellement d'effraction caractérisée dans une propriété privée, de tentative flagrante d'espionnage de nos réunions confidentielles... sans parler, bien évidemment, des dommages matériels considérables que vous avez causés à un objet d'une valeur inestimable. Nous pourrions même évoquer une intention malveillante, une tentative délibérée de déstabilisation de notre... cercle de réflexion morale, de notre honorable assemblée vouée à l'étude des plus hautes vertus.

Madame Gigognard (Joignant ses mains gantées d'un geste théâtral, ses yeux brillants d'une indignation calculée)

Oui ! Et je ne manquerai pas, soyez-en assuré, de réclamer des dommages et intérêts à la hauteur de mon chagrin, de ma douleur profonde et sincère ! Chaque éclat de ce cristal brisé est une larme versée sur la mémoire sacrée de ma tante Hermance ! Sans compter la valeur sentimentale inestimable de cet héritage familial, transmis de génération en génération, et le choc émotionnel terrible que j'ai subi ! Mes nuits seront désormais peuplées de cauchemars de verres brisés !

M. Tapinois (Avec un sourire contrit, ses sourcils se fronçant d'une fausse désolation, sa voix douce et insinuante)

La justice, monsieur Valvert, est parfois aveugle, mais elle n'en est pas moins sévère. Très sévère. Et les assureurs, croyez-moi, sont rarement magnanimes, voire jamais, face à une telle... maladresse... d'une ampleur aussi... spectaculaire. Ils ont une fâcheuse tendance à examiner les faits avec une froideur toute administrative.

Hector (D'une voix faible, presque inaudible, ses mains tremblantes et son regard fuyant leurs accusations)

Je... je vous en prie, messieurs dames ! Je n'avais aucune mauvaise intention, je vous l'assure sur mon honneur... enfin, sur ce qu'il en reste. J'étais juste... attiré par... par l'aura... la réputation... l'éclat de votre... de votre cercle. J'ai entendu parler de vos... discussions élevées, de la profondeur de vos réflexions, et j'étais animé d'une simple curiosité... maladroite, je le reconnais.

Célimène (S'approchant d'Hector avec un ricanement moqueur, ses lèvres fines esquissant un sourire narquois)

Attiré par l'éclat de nos mensonges, vous voulez dire ? Par la brillance de nos faux-semblants, par le vernis craquelé de nos hypocrisies ? Avouez-le, monsieur l'espion improvisé ! Vous espériez sans doute dénicher quelque scandale juteux à colporter dans les salons ?

Le Baron de Ventrouillard (À Célimène, d'un ton autoritaire)

Silence, ma fille. Laissez-moi mener l'interrogatoire. (Se tournant à nouveau vers Hector, son regard perçant) Cependant... nous sommes des gens magnanimes, dotés d'une indulgence naturelle. Nous pourrions envisager... une autre solution. Une solution... disons... à l'amiable, afin d'éviter un scandale public qui pourrait nuire à notre... réputation... et accessoirement à la vôtre.

Hector (Ses yeux s'éclairent d'une lueur d'espoir fragile)

Vraiment ? Laquelle ? Je suis prêt à tout, absolument tout, pour réparer ma... ma bévue monumentale. Je suis prêt à vendre mon dernier paletot !

Le Baron de Ventrouillard

Vous avez vu des choses... disons... intéressantes. Des choses qui, si elles venaient à être divulguées au grand jour, pourraient causer quelques... désagréments. Des perturbations dans l'ordre

établi, des remous dans nos petites affaires... des ondes de choc dans nos arrangements les plus subtils.

Madame Gigognard

De très gros désagréments ! Pensez à ma réputation ! Moi, une femme respectable, une veuve éplorée et inconsolable... traînée dans la boue par des révélations scabreuses et des ragots infâmes ! Mon nom serait sali à jamais !

M. Tapinois

Et à la stabilité de certaines transactions... délicates. Des arrangements financiers... qui gagneraient assurément à rester confinés dans la sphère privée. Pour le bien de tous, bien entendu. Afin d'éviter des interprétations erronées et des complications inutiles.

Le Baron de Ventrouillard

Alors, voici notre proposition... que nous considérons comme un acte de grande clémence de notre part. Pour sauver votre peau – et accessoirement, pour nous assurer de votre silence le plus absolu – vous allez devenir... l'un des nôtres. Un membre... associé, si vous préférez cette terminologie moins... directe. Un stagiaire en quelque sorte.

Hector (Interloqué, son visage exprimant une confusion totale)

Un des vôtres ? Mais... je ne comprends pas. Je suis un homme honnête... enfin, je m'efforce de l'être, malgré quelques... égarements de jeunesse.

Le Baron de Ventrouillard

Vous deviendrez notre... apprenti hypocrite. Nous vous initierons patiemment à l'art subtil de la dissimulation, aux joies enivrantes du mensonge élégant, aux délices raffinés de la trahison bien orchestrée. C'est un apprentissage de la vie, mon cher ! Une

formation accélérée aux réalités du monde ! En échange de votre silence et de votre coopération, nous oublierons cet incident regrettable, nous effacerons vos dettes (j'ai cru comprendre, par quelques indiscretions glanées ici et là, que vous en aviez quelques-unes, n'est-ce pas ? Une ardoise salée chez le tailleur, quelques traites en retard auprès d'usuriers peu scrupuleux... des bagatelles, certes, mais qui peuvent gêner une existence) et... (Il jette un regard appuyé à Célimène) ...et qui sait, peut-être même que ma fille...

Célimène (Avec un air de dégoût non dissimulé, ses narines se pinçant légèrement)

Papa ! Vous n'y pensez pas une seule seconde ! Quelle idée saugrenue et grotesque !

Le Baron de Ventrouillard

...pourrait envisager une union... pour sceller notre nouvelle... collaboration. Une alliance... de circonstances, bien sûr. Une façon de garantir une discrétion mutuelle et durable.

Hector (Le regard tourné vers Célimène, malgré l'expression de répulsion qui se lit clairement sur son visage)

Vous... vous voulez dire que si j'accepte de... de devenir comme vous... de me plier à vos... à vos règles... je pourrais...

Célimène (L'interrompant sèchement, avec un sourire faux qui ne trompe personne)

Vous pourriez rester en vie, cher monsieur. C'est déjà beaucoup, ne trouvez-vous pas ? Dans votre situation... précaire. Et quant au reste... nous verrons bien. Peut-être que votre zèle à embrasser nos "valeurs"... si tant est que vous en soyez capable... finira par me convaincre. (À part, pour elle-même, avec un dédain à peine voilé) Pathétique naïf... il croit vraiment que je pourrais...

Hector (Sérieusement, son regard fixé sur Célimène avec une intensité nouvelle)

Si c'est le prix à payer pour... pour rester près de vous, Célimène... et pour éviter les rigueurs de la prison... j'accepte. Je ferai tout ce qu'il faudra. Je m'infiltrerai dans votre... confrérie. Je démasquerai... (Il réalise son lapsus et se corrige rapidement) ...j'apprendrai vos méthodes. Je deviendrai un expert en... en faux-semblants. Un maître de l'illusion.

Le Baron de Ventrouillard

Excellent ! Voilà un esprit pragmatique ! (À Madame Gigognard et M. Tapinois, avec un sourire de satisfaction) Vous voyez, il a du potentiel, ce jeune homme. Un peu brut de décoffrage, certes, mais malléable. Il apprendra vite les ficelles du métier. Il a l'étoffe d'un parfait hypocrite.

Madame Gigognard

Pourvu qu'il ne brise pas d'autres chandeliers. Ma tante Hermance se retournerait dans sa tombe ! Et je serais obligée d'organiser une séance de spiritisme coûteuse pour apaiser son âme !

M. Tapinois

Nous devons rédiger un accord en bonne et due forme... avec des clauses de confidentialité très strictes. Et une clause pénale dissuasive en cas de violation de cet accord. La prudence est mère de sûreté, surtout en matière de secrets inviolables.

Noir

Scène 3

Le Baron de Ventrouillard fait les cents pas dans le salon, son visage affichant une satisfaction gourmande. Madame Gigognard inspecte minutieusement les restes épars du chandelier brisé, son visage exprimant un désespoir théâtral et une consternation bruyante. Monsieur Tapinois a sorti un parchemin jauni et une plume d'oie, prêt à immortaliser l'accord scélérat.

Le Baron de Ventrouillard

Bien, bien ! Les choses prennent une tournure... disons... intéressante. Maintenant que nous avons trouvé un... terrain d'entente mutuellement avantageux... il convient de formaliser notre accord par un engagement solennel. Monsieur Tapinois, avez-vous préparé le serment d'allégeance ? La profession de foi de notre nouvel adepte aux arcanes de la dissimulation ? Un texte à la hauteur de cette occasion... euh... unique ?

M. Tapinois (Déroulant le parchemin avec un air solennel et affecté, comme s'il s'agissait d'un édit royal)

Bien sûr, Baron. Un modèle spécialement calligraphié pour les circonstances... avec quelques clauses additionnelles concernant la discrétion absolue et la fidélité inébranlable... à nos principes... disons... adaptables. Et une formule introductive particulièrement... édifiante et... imagée. J'y ai ajouté quelques tournures notariales pour lui donner plus de poids.

Hector (Un peu perdu face à cette cérémonie improvisée, son visage exprimant un mélange d'appréhension et de résignation)

Un serment ? De quoi s'agit-il exactement ? Je n'ai jamais prêté serment de ma vie... à part celui, maintes fois renié, de ne plus jamais m'endetter au jeu après ma dernière défaite cuisante au billard.

Le Baron de Ventrouillard

Une simple formalité, mon cher. Une promesse de loyauté indéfectible... à notre... vision du monde... quelque peu... nuancée. (Il toussote légèrement, comme pour masquer une gêne passagère.) Répétez après moi, avec conviction : "Je jure solennellement de fermer les yeux avec une application rigoureuse sur ce qui doit impérativement l'être..." Et de cultiver une cécité sélective à toute épreuve, même face aux évidences les plus criantes.

Hector (Répétant avec une hésitation palpable, sa voix teintée d'une ironie involontaire)

"Je jure solennellement de fermer les yeux avec une application rigoureuse sur ce qui doit impérativement l'être..."

Le Baron de Ventrouillard

"...d'approuver d'un air entendu, avec un hochement de tête approbateur et un sourire de connivence, les plus flagrantes inepties, les sophismes les plus grossiers et les contradictions les plus criardes..." N'oubliez pas l'air pénétré !

Hector

"...d'approuver d'un air entendu les plus flagrantes inepties..." (Il ajoute, à voix basse) "...même si elles me donnent la nausée..."

Madame Gigognard (Intervenant avec une emphase dramatique)

"...et de ne jamais, au grand jamais, révéler la vérité, même sous la torture la plus raffinée et les supplices les plus atroces." Pensez à sainte Agnès ! Elle a préféré l'écorchement vif au mensonge ! Mais nous ne sommes pas sainte Agnès, n'est-ce pas ? Nous sommes des pragmatiques !

Hector

“...et de ne jamais, au grand jamais, révéler la vérité, même sous la torture.” (Il murmure) “...du moins, pas avant d'avoir obtenu un bon prix...”

M. Tapinois

“...de considérer le mensonge non pas comme une vilénie, mais comme un outil de progrès social... un instrument de concorde, un moyen élégant d'éviter les conflits inutiles et les discussions stériles.” Voyez cela comme une forme de diplomatie... personnelle.

Hector

“...de considérer le mensonge comme un outil de progrès social...” (Il grimace imperceptiblement.) “...une sorte de lubrifiant pour les rouages grippés de la société...”

Le Baron de Ventrouillard

“...et la trahison, non pas comme un acte abject, mais comme une preuve éclatante d'intelligence supérieure... une marque de finesse d'esprit, une habileté remarquable à naviguer avec aisance dans les méandres tortueux de l'existence.” C'est une question de perspective, mon cher.

Hector (De plus en plus mal à l'aise, son visage exprimant un conflit intérieur croissant)

“...et la trahison comme une preuve d'intelligence supérieure.” (Il soupire) “...pour les autres...”

Le Baron sort de sa poche une petite médaille en chocolat doré, attachée à un ruban de soie fané d'une couleur indéfinissable.

Le Baron de Ventrouillard

Et maintenant, au nom de la Confrérie des... des âmes bien intentionnées et des esprits éclairés, je vous remets cette insigne sacrée. Portez-la avec fierté, jeune homme. Elle symbolise votre entrée officielle dans notre... famille... spirituelle. Votre initiation tant attendue à nos... valeurs... euh... particulières.

Il accroche maladroitement la médaille à la veste élimée d'Hector.

Hector (Regardant la médaille avec un air dubitatif, la tournant entre ses doigts) Une médaille en chocolat ? C'est... comestible ? Y a-t-il un code secret caché derrière le papier doré ?

Le Baron de Ventrouillard (Avec un clin d'œil entendu)

L'apparence, mon cher, l'apparence ! C'est ce qui compte le plus aux yeux du vulgaire. Et puis, après une dure journée de... de labeur moral intense, un petit réconfort sucré n'est jamais de refus. C'est notre petit secret, notre péché mignon... en quelque sorte.

Le Souffleur (dont on aperçoit une partie de la tête chauve et une main tenant un manuscrit annoté derrière un rideau élimé à l'arrière-plan, murmure d'une voix forte mais inaudible pour les autres personnages, gesticulant avec désespoir)

Fuyez, pauvre fou ! Ils vont vous corrompre jusqu'à la moelle ! Votre âme est en péril ! Votre innocence sera souillée à jamais !

Célimène : (S'approchant d'Hector avec un sourire énigmatique qui ne révèle rien de ses véritables pensées) Bienvenue parmi nous, Hector. J'espère sincèrement que vous vous plairez dans notre... compagnie... singulière. Nous avons tant de choses... intéressantes... à vous apprendre. Un nouveau monde s'ouvre à vous.

Hector (La regardant, partagé entre un espoir incertain et une inquiétude grandissante)

Je... je ferai de mon mieux, Célimène. Pour vous... et pour... ma propre survie dans cet étrange univers.

Le Baron de Ventrouillard (S'adressant à M. Tapinois, à voix basse, en s'éloignant d'Hector et de Célimène)

Occupez-vous des papiers, mon cher. Il faudra officialiser l'intégration de notre nouveau... collaborateur. Et prévoyez une petite réception discrète la semaine prochaine pour célébrer ça... en petit comité, bien sûr. Il ne faudrait pas éveiller les soupçons du... du monde extérieur, toujours si prompt à la critique. Nous dirons qu'il est un nouveau secrétaire... discret, dévoué et... malléable.

M. Tapinois

J'm'en occupe, Baron. Tout sera rédigé dans les règles... enfin, nos règles. Avec les tampons officiels et les signatures nécessaires, dûment authentifiées.

Le Baron confie à M. Tapinois, à voix basse, en s'éloignant d'Hector et de Célimène qui échangent un regard furtif)

Ce petit va nous sauver la mise... ou nous entraîner dans sa chute. Dans les deux cas, j'ai prévu le champagne. Du Bollinger, le préféré de ma cousine Adèle. Ironie du sort... elle qui prône tant la vertu !

Noir

Acte II

Décor : Une salle à manger pompeuse, ornée de lourdes tentures et d'argenterie clinquante. Une longue table, recouverte d'une nappe immaculée et chargée de mets raffinés, domine la pièce. Quatre portes dérobées, astucieusement dissimulées derrière des

boiseries sculptées, sont discrètement visibles sur les côtés, promettant un ballet de quiproquos à venir.

Scène 1

Hector, visiblement nerveux malgré ses efforts pour adopter un air de conspirateur roué, donne des instructions confuses à Germain, un domestique au visage impassible et à l'obéissance mécanique. Célimène observe la scène depuis l'embrasement d'une porte, un sourire narquois jouant sur ses lèvres.

Hector (À Germain, d'une voix affectée qu'il espère rendre insinuante)

Germain, mon ami, veillez scrupuleusement à ce que le vin rouge soit chambré à la température idéale. Un grand cru, tel ce Pomerol millésimé, mérite le respect de la parfaite hygrométrie et d'une chaleur ni trop vive ni trop froide. Et n'oubliez surtout pas... la petite attention... délicate... que je vous ai discrètement confiée et que vous devez glisser subrepticement sous l'assiette de Madame Gigognard. Soyez aussi discret qu'une ombre dans la nuit ! Aussi silencieux qu'une souris chapardant du fromage dans un garde-manger !

Germain (Bredouillant, son regard vague errant sur les chandeliers d'argent)

Oui, monsieur... une... une petite attention... C'est bien le... le scarabée porte-bonheur empaillé que vous avez déniché avec tant de soin dans le tiroir poussiéreux de la commode de la tante Ursule ? Celui dont les ailes iridescentes semblent figées dans un éternel vol immobile ?

Hector (Grimaçant, un frisson de dégoût parcourant son échine)

Quel scarabée ? Non, Germain, quelle idée saugrenue et macabre ! La lettre ! La lettre anonyme, rédigée d'une plume tremblante et chargée de sous-entendus venimeux, concernant... ses

investissements hasardeux, pour ne pas dire frauduleux, dans la faillite retentissante de la Compagnie des Perruques Égyptiennes ! Soyez subtil, Germain ! Glissez-la sous son assiette au moment précis où vous servirez le potage crémeux aux champignons sauvages. L'effet de surprise n'en sera que plus... saisissant et... dévastateur.

Célimène (S'approchant d'Hector d'un pas léger, un sourire amusé illuminant son visage mutin)

Vous voilà bien affairé, mon cher hypocrite en herbe. Vous prenez votre rôle de conspirateur très au sérieux, à ce que je vois. On dirait un acteur médiocre répétant avec emphase une entrée en scène qu'il ne comprend pas. Votre zèle est presque touchant... de ridicule.

Hector (Se tournant vers elle, s'efforçant d'adopter un air détaché et mystérieux qui lui sied mal)

Il faut bien s'intégrer dans cette... société particulière, n'est-ce pas ? Et puis... j'ai une petite idée derrière la tête, une stratégie... disons... personnelle. Ce dîner sera... révélateur. Un véritable festin de vérités... enfin, de ce que je crois fermement être la vérité, après mes récentes découvertes... édifiantes.

Célimène (Avec un haussement de sourcils élégant, ses yeux brillants d'une curiosité ironique)

Ah oui ? Et quel genre de révélations comptez-vous faire au cours de ce repas ? Des poèmes enflammés à ma beauté indifférente ? Des aveux passionnés de votre amour irrépressible et soudain ? J'attends avec une impatience feinte votre déclaration... si elle est à la hauteur de votre zèle théâtral.

Hector (La regardant intensément, son visage exprimant une détermination nouvelle)

Quelque chose dans ce genre, oui. Mais sous une forme... un peu différente. Plus... pragmatique et moins... romantique. J'ai invité un

notaire. Un homme de loi scrupuleux, incorruptible... enfin, c'est ce que j'espère ardemment. Il attend patiemment dans le petit salon attendant, celui aux rideaux brodés de scènes pastorales naïves.

Célimène (Surprise, puis éclatant d'un rire cristallin)

Un notaire tapi dans le petit salon ? Mais vous êtes incorrigible ! Quelle imagination fertile ! Et que comptez-vous faire avec cet homme de loi embusqué ? Lui faire signer votre testament avant de vous dénoncer vous-même aux autorités ? Quelle drôle d'idée ! Votre sens de l'humour est... particulier.

Hector (Sérieux, son regard ne quittant pas celui de Célimène)

Il est là pour témoigner. De certaines... vérités que je compte bien mettre sur la table ce soir. Des arrangements... qui méritent d'être éclaircis à la lumière crue de la justice. Des manigances... qui ne sauraient rester impunies.

Célimène (Son sourire s'estompe légèrement, une ombre d'inquiétude traversant ses yeux brillants)

Vous jouez un jeu dangereux, Hector. Très dangereux. Ne croyez pas un seul instant que vous pourrez nous berner si facilement. Nous sommes passés maîtres dans l'art subtil de la manipulation et du double jeu. C'est notre pain quotidien, notre occupation favorite.

Hector

C'est ce que nous allons voir. Et vous, Célimène ? Quel rôle comptez-vous jouer ce soir dans cette comédie ? Votre fuite romantique avec votre... duc de pacotille est-elle toujours d'actualité ? Préparez-vous toujours vos valises en dentelle et vos missives enflammées ?

Célimène (Son regard devient froid et distant, son ton tranchant comme une lame)

Mes plans ne vous regardent en aucune façon. Contentez-vous de jouer le rôle que l'on vous a assigné dans cette farce grotesque. Et n'oubliez jamais que votre survie dépend entièrement de votre docilité et de votre silence. (À part, pour elle-même, ses yeux fixant Hector avec une intensité nouvelle) Il devient plus perspicace que je ne le pensais... il faut que je me méfie de cet homme. Il a l'œil vif, ce petit... et une audace inattendue.

On entend frapper discrètement à la porte. Le Baron de Ventrouillard, Madame Gigognard et Monsieur Tapinois font leur entrée dans la salle à manger, leurs visages affichant une fausse cordialité.

Le Baron de Ventrouillard

Ah, notre hôte ! Tout semble prêt, à ce que je vois. Quel sens de l'organisation ! Vous apprenez vite, mon jeune ami. Très vite. On dirait que vous avez ça dans le sang... l'art de la mise en scène et de la dissimulation. Un talent inné !

Madame Gigognard (Inspectant la table avec une suspicion évidente, son nez retroussé)

J'espère que le menu sera à la hauteur de mes attentes délicates. J'ai eu une journée particulièrement éprouvante... la vente aux enchères des effets personnels de mon troisième mari défunt a été... émouvante. Ces souvenirs... et ces prix si ridiculement bas ! Mon cœur en saigne encore.

M. Tapinois (Se frottant les mains avec une satisfaction gourmande, son sourire onctueux s'élargissant)

L'ambiance est... électrique. Je sens que cette soirée sera riche en... échanges. Des échanges... d'informations cruciales, de points de vue divergents... et peut-être même de quelques vérités bien senties, servies avec une sauce aigre-douce.

Noir

Scène 3

Les convives sont attablés autour de la longue table somptueusement dressée. Le Baron de Ventrouillard trône à une extrémité, Madame Gigognard à l'autre, avec Monsieur Tapinois et Hector de part et d'autre. Célimène est assise un peu à l'écart, observant le manège avec une expression indéchiffrable. Germain, le domestique impassible, sert l'entrée : une terrine de faisan truffée dont le parfum délicat emplit la pièce.

Le Baron de Ventrouillard (Goûtant la terrine avec un air de connaisseur affecté, fermant les yeux pour savourer chaque nuance)

Exquis ! Un véritable délice pour le palais ! N'est-ce pas, ma chère Madame Gigognard ? Un plat qui réchauffe le cœur autant que le souvenir ému de ceux qui ne sont plus parmi nous. Et ces truffes... un arôme subtil qui évoque les forêts profondes et mystérieuses... et, oserais-je dire, certaines transactions financières... habilement dissimulées aux regards indiscrets.

Madame Gigognard (Prenant une bouchée avec une mine contrite, son visage exprimant un mélange de deuil et de gourmandise)

Oui, Baron. Cela me rappelle mon pauvre Émile... Il adorait le faisan, particulièrement celui préparé avec une sauce riche et onctueuse. (Un éclair de convoitise passe furtivement dans ses yeux.) Mais il préférerait la version avec une quantité plus généreuse de truffes... et, il faut bien le dire, avec moins d'arêtes. (Elle tousote discrètement, puis reprend d'une voix insinuante) À propos de souvenirs... n'est-ce pas étrange, Baron, comme certains legs peuvent arriver si... opportunément dans nos vies ? Comme une manne céleste inespérée... ou le résultat d'un arrangement... disons... bien orchestré en coulisses.

Elle jette un regard appuyé à Monsieur Tapinois, qui feint d'être absorbé par la découpe méticuleuse d'un morceau de pain croustillant, évitant soigneusement son regard.

M. Tapinois (Avec un sourire professionnel et détaché, ses doigts effilés manipulant ses couverts avec une précision chirurgicale)

La Providence, Madame. La Providence a ses voies impénétrables et ses desseins mystérieux. Et les testaments... sont des documents si... personnels, si intimes. L'expression ultime de dernières volontés... parfois... surprenantes, voire déconcertantes, dans leur formulation.

Hector (Profitant d'une pause dans la conversation, son ton posé contrastant avec la tension palpable)

Personnellement, je trouve que la vérité, aussi amère et désagréable soit-elle parfois, est toujours préférable aux arrangements... discrets et aux silences complices. N'est-ce pas, Baron ? Surtout lorsque ces arrangements concernent... certaines transactions bancaires un peu... créatives, pour ne pas dire audacieuses. Des montages financiers... qui pourraient surprendre désagréablement quelques actionnaires... un peu trop naïfs et confiants.

Le Baron de Ventrouillard (Son sourire se fige légèrement, une ombre de mécontentement traversant ses yeux habituellement brillants)

Mon cher Hector, vous êtes encore jeune et plein d'illusions. Vous apprendrez avec l'âge que la diplomatie est l'huile essentielle qui fait tourner les rouages complexes de la société. Certaines vérités sont... superflues, voire dangereuses. Elles peuvent briser des équilibres... fragiles et perturber des harmonies délicates.

Célimène (Intervenant avec une fausse innocence, ses yeux pétillant d'une malice contenue)

Oh, papa ! Ne soyez pas si mystérieux et énigmatique ! Hector est des nôtres maintenant. Il a le droit de connaître... les petites ficelles du métier, les secrets de notre... réussite, n'est-ce pas ? Après tout, il va bientôt faire partie intégrante de la famille... si tout se déroule comme prévu. Et il faudra bien qu'il apprenne à gérer nos... petites affaires... de famille.

Elle lance un regard ambigu à Hector, un mélange de défi et de provocation dans les yeux.

Madame Gigognard (Intriguée par cette allusion)

Faire partie de la famille ? Y aurait-il des projets de mariage dans l'air ? Quelqu'un aurait-il enfin trouvé chaussure à son pied ? C'est une excellente nouvelle ! Un mariage est toujours une occasion de réjouissances et de beaux cadeaux !

M. Tapinois (Toussant discrètement, comme pour attirer l'attention)

Des arrangements... sont en cours de discussion. Des clauses... spécifiques sont à l'étude. Des détails... qui seront réglés en temps voulu, dans le respect scrupuleux des usages et des... intérêts bien compris de chacun. La prudence est de mise en ces matières délicates.

Germain apporte le plat principal : un gigot d'agneau aux herbes de Provence, dont le fumet appétissant embaume la salle à manger.

Hector (Tandis que Germain sert les convives avec une lenteur calculée)

À propos de clauses... il y en a une, particulièrement intéressante et révélatrice, dans le testament de feu Monsieur Gigognard. Une clause qui stipule clairement que... si sa veuve bien-aimée venait à convoler en justes noces dans un délai de six mois suivant son décès... elle perdrait ipso facto l'usufruit de tous ses biens

considérables. Une précaution... compréhensible, n'est-ce pas ? Une sage mesure pour éviter les unions intéressées.

Madame Gigognard (Son visage se crispe, ses joues se colorant d'une teinte écarlate)

Quoi ? Mais... c'est une infamie ! Un mensonge éhonté ! Mon cher Émile, mon époux adoré, n'aurait jamais... Il m'aimait trop profondément, avec une passion inextinguible, pour me faire une telle... mesquinerie posthume ! C'est une calomnie ignoble !

M. Tapinois (Avec un air contrit et une voix douceâtre)

Je suis navré de vous contredire, Madame, mais j'ai le document authentique sous les yeux. Clause... numéro sept, alinéa trois, paragraphe deux. Très clair et sans ambiguïté. "En cas de remariage de la veuve dans les six mois suivant le décès du testateur, ladite veuve sera déchue de l'usufruit des biens mobiliers et immobiliers." C'est noir sur blanc, scellé et signé.

Hector (Avec un sourire forcé, ses yeux fixant Madame Gigognard avec une intensité troublante)

Étrange coïncidence, n'est-ce pas, Madame Gigognard ? Surtout quand on sait que... certains courriers anonymes circulent subrepticement, mentionnant une relation... disons... précoce et intime... avec votre charmant voisin, le colonel retraitant à la moustache impeccable. Des lettres enflammées, parlant de promenades nocturnes romantiques et de serments murmurés au clair de lune sous les tonnelles fleuries.

Madame Gigognard manque de s'étouffer avec son verre de vin rouge, son visage passant par toutes les nuances de la cramoisi au blanc livide. Le Baron lance un regard noir et menaçant à Hector.

Le Baron de Ventrouillard

Suffit, Hector ! Vous allez beaucoup trop loin dans vos insinuations perfides ! Ces allusions sont déplacées et scandaleuses ! C'est de

la diffamation pure et simple ! Je ne tolérerai pas un tel manque de respect à table !

Hector (Se levant brusquement, sa voix résonnant avec une assurance nouvelle)

Déplacées ? Peut-être. Mais pas fausses, je le crains. Et ce n'est qu'un début, le hors-d'œuvre d'un festin de révélations. Car j'ai pris la liberté d'inviter quelqu'un d'autre à notre dîner... intime. Quelqu'un qui pourra confirmer... la véracité de mes propos et éclaircir certaines zones d'ombre. Germain, voulez-vous faire entrer notre invité ? Celui qui attend patiemment dans le petit salon.

Germain, hésitant et visiblement mal à l'aise, ouvre l'une des portes dérobées dissimulées derrière les boiseries. Un notaire, Maître Dubois, entre dans la salle à manger, son visage exprimant un mélange d'embarras et de détermination.

Maître Dubois

Bonsoir, messieurs dames. Veuillez excuser cette entrée... inattendue et quelque peu cavalière. Monsieur Valvert m'a... sollicité avec insistance pour me joindre à vous. Il m'a dit qu'il y avait... une urgence notariale de la plus haute importance.

Hector

Maître Dubois est en possession de certaines informations... cruciales concernant des testaments récents, des transactions immobilières douteuses... et d'autres petites... irrégularités financières. Des détails... qui pourraient vivement intéresser la justice et les autorités compétentes.

Le Baron de Ventrouillard (Fou de rage, sa voix tremblant de colère)

Vous nous tendez un piège ignoble, jeune homme ! C'est inadmissible ! Une violation flagrante de domicile ! Un acte prémédité !

M. Tapinois (Pâle comme un mort, son sourire onctueux ayant complètement disparu)

Maître Dubois... que faites-vous ici ? Vous savez pertinemment que je suis le notaire attitré de cette famille depuis des années ! Quelle indécatesse ! Quel manque de professionnalisme !

Maître Dubois (Évitant le regard accusateur de M. Tapinois)

Monsieur Valvert m'a contacté... Il m'a montré des documents... troublants et alarmants. Concernant notamment... une certaine falsification de testament... au profit d'un héritier... pour le moins... surprenant. Et des signatures... qui ne semblent pas tout à fait... authentiques, après un examen attentif.

Célimène observe la scène avec un mélange d'inquiétude croissante et d'une fascination trouble.

Hector (Triomphant, un sourire narquois illuminant son visage)

Alors, messieurs dames ? Le menu vous plaît-il toujours autant ? Le plat de résistance est servi : la vérité... enfin, une partie de celle-ci. Et je vous assure qu'il est loin d'être indigeste.

Rideau

Acte III

Le grand salon a été transformé en une salle de bal improvisée. Des guirlandes de papier coloré et des ballons aux teintes pastel tentent vainement de masquer le luxe ostentatoire habituel. Une piste de danse a été dégagée au centre, et un petit orchestre amateur s'accorde dans un coin. Les invités, portant des masques représentant des visages sereins et des costumes évoquant une simplicité bucolique, se tiennent en petits groupes, échangeant des chuchotements curieux.

Scène 1

Hector, visiblement désabusé et portant un masque d'une tristesse infinie, est assis à l'écart sur un canapé de velours élimé, un verre à moitié vide à la main. Célimène, resplendissante dans une robe de lin immaculée et portant un masque d'une candeur affectée, s'approche de lui d'un pas léger.

Célimène

Vous semblez bien mélancolique pour un futur marié... et un héritier, si l'on en croit les dernières révélations, fortuné. La perspective d'une vie oisive et confortable, libérée des soucis matériels, ne parvient donc pas à dissiper vos sombres humeurs ?

Hector (Avec un sourire amer dissimulé derrière son masque morose)

Fortuné ? Grâce à un testament dont la légitimité est plus que douteuse. Marié ? À une femme dont le cœur appartient à un autre. Quelle perspective réjouissante, en effet ! Je me sens comme un acteur pitoyable, pris au piège d'une pièce grotesque qu'il n'a ni écrite ni choisie.

Célimène

Ne faites pas l'enfant capricieux. Vous avez joué votre carte avec une audace inattendue, et vous avez gagné... d'une certaine manière. Vous avez fait éclater au grand jour nos petites combines et nos arrangements secrets. Maintenant, il faut jouer le jeu jusqu'au bout, du moins en apparence. Les apparences, cher Hector, ces illusions soigneusement entretenues, c'est tout ce qui compte dans ce monde hypocrite.

Hector

Jouer le jeu de l'hypocrisie ? C'est la seule langue que vous parliez couramment, n'est-ce pas ? Vous préférez un mariage de

convenance, dicté par des intérêts mesquins, à la sincérité de l'amour véritable. Vous sacrifiez vos propres sentiments sur l'autel froid et impersonnel des conventions sociales.

Célimène

L'amour véritable ? C'est une chimère, une illusion romantique réservée aux âmes naïves comme la vôtre. L'hypocrisie, au contraire, c'est concret, palpable. C'est le ciment fragile mais tenace de notre société. Regardez autour de vous, Hector. Tous ces "honnêtes gens" masqués, arborant des visages sereins et vertueux... Ils sont venus célébrer une union arrangée, tout en dissimulant soigneusement leurs propres turpitudes et leurs secrets inavouables. Chacun porte un masque, mais rarement celui qu'il prétend arborer.

Hector

Et vous comptez vraiment épouser votre cousin Alfred en secret après la cérémonie publique ? Vous allez mener une double vie, déchirée entre deux affections et deux existences ?

Célimène (Avec un sourire énigmatique dissimulé derrière son masque de pureté)

Alfred est charmant, indéniablement. Mais il est un peu... idéaliste, rêveur. Il ne comprendrait jamais les nécessités pragmatiques de notre monde, les compromis amers que l'on doit parfois accepter. Un mariage avec vous, même arrangé et basé sur un mensonge, me donne une certaine... sécurité matérielle et sociale. Et puis... (Elle s'approche et murmure à son oreille, sa voix teintée d'une séduction ambiguë) ...qui sait ce que l'avenir nous réserve ? Peut-être que sous ce masque de mari convenable... vous pourriez me surprendre.

Hector (Secouant la tête lentement, son désespoir croissant)

Vous êtes incorrigible, Célimène. Vous ne changerez jamais. Vous êtes prisonnière des chaînes dorées de vos propres conventions et de vos préjugés de classe.

Le Souffleur (dont la voix devient légèrement plus audible à cause du volume croissant de la musique entraînante du bal, crie depuis sa fosse obscure)

Mais enfin, êtes-vous aveugle ? Ne voyez-vous pas clair dans leur jeu pervers ? Ils vous manipulent tous avec une habileté diabolique ! La vérité éclatante est sous vos yeux ! Ouvrez les yeux, jeune homme ! Déchirez le voile de leurs illusions !

Le Baron de Ventrouillard (S'approchant d'eux avec un sourire forcé dissimulé derrière un masque grotesque représentant un satyre rieur)

Alors, mes jeunes tourtereaux ! Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes ? Prêts pour la petite cérémonie de... de bénédiction de notre union... euh... arrangée ? Tout est en ordre, n'est-ce pas ? Pas de regrets de dernière minute ? Pas de révélations inopportunes ?

Hector (Le regardant fixement à travers les fentes de son masque sombre)

Aussi prêt que possible, Baron. Prêt à en finir avec cette comédie ridicule et à lever enfin le rideau sur la vérité.

Célimène (Prenant le bras d'Hector avec une affection simulée)

Plus que prête, papa. Nous sommes impatients de sceller notre... bonheur. Un bonheur... un peu particulier, il faut l'avouer, mais un bonheur tout de même. N'est-ce pas, mon cher Hector ?

Noir

Scène 2

Un petit autel improvisé, recouvert d'une nappe brodée de motifs naïfs, a été dressé au centre du salon de bal. Monsieur Tapinois, arborant un masque particulièrement austère représentant un juge incorruptible, officie avec un livre relié en cuir à la main, son ton monocorde et ennuyeux. Le Baron et Madame Gigognard, masqués eux aussi – le Baron sous les traits d'un berger benêt et Madame Gigognard sous ceux d'une colombe candide –, affichent des mines contrites et approbatrices, leurs regards dissimulant mal une nervosité palpable. Les invités masqués observent la scène avec une curiosité feinte et des chuchotements étouffés.

M. Tapinois (D'une voix monocorde et traînante, comme s'il lisait un inventaire fastidieux)

Mes chers amis, réunis en ce jour sous les auspices de l'amour et de la concorde... (Il jette un coup d'œil distrait à ses notes griffonnées) ...nous sommes ici pour unir par les liens sacrés du mariage... (Il ajuste ses lunettes sur son nez proéminent) ...le sieur Hector Valvert et la demoiselle Célimène de Ventrouillard. Que ceux qui s'opposent à cette union légitime et bénie parlent maintenant ou se taisent à jamais, emportant avec eux leurs objections mesquines, leurs doutes perfides et leurs secrets inavouables dans les abysses de leur silence éternel. Qu'ils dévoilent leurs griefs, leurs réticences, leurs calomnies... s'ils en ont le courage et la bassesse !

Un silence gêné et pesant plane dans la salle. Personne n'ose rompre le charme hypocrite de la cérémonie. Quelques toux nerveuses et des raclements de gorge discrets se font entendre, signalant l'inconfort général.

M. Tapinois (Poursuivant son office sans émotion)

Hector Valvert, consentez-vous, en votre âme et conscience, à prendre pour épouse légitime la demoiselle Célimène de Ventrouillard, ici présente, selon les termes du contrat de mariage

dûment établi et signé, et ce, sans aucune arrière-pensée, sans aucune contrainte extérieure ni intérieure ? Répondez clairement et sincèrement.

Hector (Regardant Célimène à travers les fentes de son masque mélancolique, puis fixant le Baron avec une pointe de défi, avant de balayer l'assemblée masquée d'un regard sombre)

Je... je consens. Avec la pleine et entière conscience de ce que je fais... et de ce que je m'apprête inéluctablement à faire.

M. Tapinois

Et vous, demoiselle Célimène de Ventrouillard, consentez-vous, en votre âme et conscience, à prendre pour époux légitime le sieur Hector Valvert, ici présent, selon les termes du contrat de mariage dûment établi et signé, et ce, en toute liberté de votre volonté et sans aucune réserve mentale, aucun regret secret ? Répondez avec la franchise qui sied à cette union sacrée.

Célimène (Avec un sourire angélique dissimulé derrière son masque de colombe innocente, ses yeux pétillant d'une malice contenue)

Je... je consens également. C'est mon vœu le plus cher, le couronnement de mes aspirations les plus profondes... du moins... c'est ce que je dois décemment déclarer en cette auguste assemblée.

M. Tapinois (Avec un soupir de soulagement à peine perceptible)

Par les pouvoirs qui me sont conférés... (Il hésite un instant, son regard errant sur les visages masqués, puis reprend d'une voix plus forte et assurée) ...je vous déclare unis par les liens indissolubles du mariage. Vous pouvez... vous échanger vos vœux. Des paroles sincères, venant du plus profond de votre cœur... si possible. Des promesses éternelles, dignes de cet engagement sacré.

Hector et Célimène se regardent un instant, un silence s'installe, chargé d'une tension palpable. Puis, Célimène sort de la manche de sa robe de lin un petit papier plié et le tend discrètement à Hector.

Célimène (À voix basse, pour qu'il soit le seul à entendre ses paroles précipitées)

Lisez ceci. Vite ! Avant qu'il ne soit trop tard pour nous échapper.

Hector (déplie le papier d'une main tremblante. C'est un bref message griffonné à la hâte. Il le lit au public)

"Le contrat de mariage que Tapinois vous a fait signer est un faux grossier. Alfred m'attend à la sortie du parc, près de la vieille remise. Fuyons ensemble avant qu'ils ne se rendent compte de notre subterfuge. J'ai subtilisé les clés de la remise. Célimène. P.S. Ne faites confiance à personne." (Son visage se décompose légèrement sous l'effet de la surprise et de l'incrédulité. Il regarde Célimène, cherchant une confirmation dans ses yeux brillants.) Vous... vous partez vraiment ? Vous abandonnez tout cela, cette mascarade et cet héritage illusoire ?

Le Baron de Ventrouillard (Impatient, tapotant nerveusement du pied masqué)

Eh bien, mes jeunes époux ? Les vœux ? Nous n'avons pas toute la nuit ! Les invités commencent à s'impatienter et le champagne risque de se réchauffer ! Dépêchez-vous de prononcer vos serments éternels !

Hector (Reprenant ses esprits avec un effort visible)

Mes chers... confrères... (Il insiste ironiquement sur le mot) ...et amis. Il y a... une petite chose, une bagatelle, que je dois en toute honnêteté vous révéler avant de m'engager irrévocablement. Concernant ce mariage... et ce contrat... prétendument légal. Une vérité... que vous méritez tous d'entendre, même si elle risque de perturber légèrement cette joyeuse cérémonie.

Le Souffleur (Désespéré, il se lève presque entièrement de sa fosse obscure et hurle d'une voix rauque)

Ils vous mentent effrontément ! Tout n'est que tromperie et illusion ! Réveillez-vous de votre torpeur ! C'est une comédie grotesque ! Une farce sinistre !

Madame Gigognard (À voix haute, couvrant la voix importune du souffleur avec une indignation feinte)

Quelqu'un parmi nos convives a manifestement abusé des libations ! Quelle inconvenance ! Quel manque flagrant de savoir-vivre et de respect pour cette union sacrée !

M. Tapinois (Avec un sourire crispé et un regard noir dirigé vers la fosse du souffleur)

Un petit incident technique, sans doute. Un accès de mélancolie théâtrale passager. Veuillez excuser ce... trouble momentané. Reprenons, je vous prie.

Hector (Ignorant superbement les interruptions et les tentatives de diversion)

La vérité, mesdames et messieurs masqués, c'est que... ce mariage est basé sur une supercherie éhontée. Ce testament... (Il sort le faux contrat de sa poche et le brandit d'un geste théâtral) ...est un faux grossier, une invention frauduleuse de Maître Tapinois, avec la complicité active... de mon futur beau-père... enfin, de celui qui se prétend tel. Et Célimène... aime un autre homme, un homme véritable, dont le cœur n'est pas corrompu par l'hypocrisie. Un homme qui l'attend impatiemment... loin de cette mascarade ridicule.

Un murmure d'indignation et de surprise parcourt l'assemblée masquée. Le Baron et Madame Gigognard échangent des regards paniqués, leurs masques de vertu s'effritant sous le choc des révélations.

Célimène (Avec une audace surprenante, son visage illuminé par une détermination nouvelle)

C'est la vérité. J'aime Alfred d'un amour sincère et profond. Et ce mariage... n'était qu'une comédie, un stratagème désespéré pour nous permettre de nous enfuir ensemble. Pour échapper à vos combines mesquines et à vos mensonges éhontés.

Le Baron de Ventrouillard (Fou de rage, son masque de berger benêt semblant se tordre sous l'effet de sa colère)

Espèce d'ingrate ! Et vous, Hector ! Vous nous avez lâchement trahis ! Après tout ce que nous avons fait pour vous ! L'ingratitude est la pire des vilénies !

Hector

Non, Baron. Je ne vous ai pas trahis. Je vous ai simplement montré votre propre reflet dans le miroir brisé de vos illusions. Vous avez patiemment créé un monde de mensonges et de faux-semblants, et j'ai modestement tiré le rideau sur cette pitoyable représentation. Il est temps que la vérité éclate, même si elle est amère et dérangeante.

Noir

Scène 3

Le salon de bal est en émoi. Les invités masqués s'agitent et chuchotent avec une excitation palpable. Certains retirent leurs masques avec des rires nerveux, d'autres commentent la scène avec des mines scandalisées ou amusées. Le Baron de Ventrouillard vocifère, son visage congestionné par la rage, tandis que Madame Gigognard s'évanouit théâtralement sur le canapé, mollement soutenue par un Monsieur Tapinois au visage terreux.

Le Baron de Ventrouillard

Scandale ! Infamie ! Trahison abjecte ! Je vais vous ruiner, Valvert ! Vous ne vous en tirerez pas à si bon compte ! Et toi, Célimène ! Quelle honte tu nous infliges devant tout le gratin de la notabilité locale ! Quelle déception cuisante !

Célimène (Prenant fermement la main d'Hector, son regard défiant l'assemblée)

Nous partons, papa. Votre monde étriqué, fait de faux-semblants et de combines mesquines, n'est pas le nôtre. Nous allons chercher un endroit où l'on pourra s'aimer librement, sans masques et sans arrière-pensées.

Célimène et Hector se dirigent résolument vers la sortie, ignorant les murmures et les regards.

Madame Gigognard (Se relevant brusquement de sa feinte syncope, ses yeux brillants d'une soudaine lucidité intéressée)

Attendez un instant ! Le testament ! Si ce mariage ridicule est annulé, si cette mascarade prend fin... qu'advient-il de l'héritage ? Tous mes espoirs de fortune s'envolent en fumée ! Quelle injustice flagrante !

M. Tapinois (Feuilletant nerveusement des liasses de papiers, son visage exprimant une confusion feinte)

Techniquement... si le mariage n'a pas été consommé... et si le contrat s'avère être un faux grossier, une contrefaçon... l'héritage revient de droit... aux héritiers légitimes désignés dans le testament initial. Sauf... s'il existe un autre testament, un codicille oublié...

Le Baron de Ventrouillard (Un éclair d'espoir avidité dans les yeux)

Aux héritiers légitimes ? C'est-à-dire... moi ! Et peut-être... Madame Gigognard, une petite part compensatoire pour le préjudice moral

subi ? Pour le trouble émotionnel intense que cette scène déplorable nous a causé ?

Madame Gigognard (Se redressant avec dignité, son regard calculateur)

Il faudra en discuter, Baron. Très sérieusement. Et avec des intérêts... conséquents, à la hauteur de mon chagrin et de ma réputation compromise.

Les invités commencent à retirer leurs masques, révélant des expressions variées : surprise amusée, indignation feinte, curiosité malsaine et parfois même une pointe d'envie secrète.

Un Invité (un vieux monsieur à favoris blancs)

Incroyable ! Tout ce tumulte pour une question d'héritage ! Quelle histoire rocambolesque ! On ne s'ennuie jamais dans cette famille !

Une Invitée (une dame élégante au bibi extravagant)

Et cette histoire d'amant caché ! Quel roman passionnant ! C'est plus palpitant que les feuilletons à la mode ! J'en suis toute émue !

M. Tapinois (S'adressant au Baron et à Madame Gigognard d'une voix mielleuse et persuasive)

Messieurs dames, il faut à tout prix sauver les apparences. Un tel scandale public pourrait nuire considérablement à notre... réputation... et à notre... image de respectabilité. Il faut étouffer cette affaire au plus vite.

Le Baron de Ventrouillard (Réfléchissant à toute vitesse, son cerveau tourbillonnant d'idées opportunistes)

Vous avez raison, Tapinois, mon fidèle conseiller. Il faut... il faut une explication plausible. Une... une pirouette verbale ! Une... une fable morale habilement construite !

Le Baron a une illumination soudaine, son visage s'éclaire d'un sourire forcé.

Le Baron de Ventrouillard

Mes chers amis ! (Il s'adresse à l'assemblée d'un ton théâtral) Ce que vous venez de voir n'était qu'une... une mise en scène audacieuse ! Une allégorie vivante ! Nous voulions, par cette représentation improvisée, vous montrer... la vanité des apparences trompeuses ! La fragilité illusoire des serments ! Une leçon de morale en direct, interprétée par des acteurs de talent !

Madame Gigognard (Comprenant instantanément l'intérêt de cette pirouette)

Oui ! Une performance artistique avant-gardiste ! Très... conceptuelle ! Un happening philosophique visant à dénoncer l'hypocrisie ambiante !

M. Tapinois (Approuvant vivement, son sourire onctueux revenant)

Un happening ! Pour stigmatiser... les faux-semblants de notre société ! Une critique sociale audacieuse et... divertissante !

Les invités, d'abord perplexes, commencent à murmurer d'approbation, certains applaudissant timidement cette interprétation inattendue.

Le Baron de Ventrouillard (Avec un grand sourire forcé, rayonnant d'une fausse bonhomie)

Et pour marquer cette... cette prise de conscience collective, cette illumination soudaine... nous allons dissoudre... temporairement... notre chère Confrérie des Faux Culs ! Pour une introspection salutaire et une régénération morale !

Madame Gigognard (Avec un air inspiré, les yeux brillants d'une nouvelle idée)

Et nous allons la remplacer sans délai par... l'Académie des Transparents ! Un lieu d'échange sincère et de vérité absolue ! Un phare de la probité et de l'honnêteté !

M. Tapinois (Sortant un nouveau registre relié en maroquin)

Veillez signer ici, mesdames et messieurs, pour officialiser votre adhésion enthousiaste à notre nouvelle... académie. Les cotisations seront... symboliques, un gage de votre engagement envers la vérité.

Pendant que les invités s'empressent de signer le registre, le Baron tire M. Tapinois à part, un sourire complice sur son visage masqué.

Le Baron de Ventrouillard

Tapinois, mon cher ami, cette histoire de testament... il faudra arranger ça discrètement, en coulisses. Et cette Académie des Transparents... nous pourrions nous réunir pour nos premières discussions... dans la cave à champagne ? Pour élaborer nos... statuts en toute transparence, bien sûr. Et prévoir le prochain dîner... en toute honnêteté !

M. Tapinois (Avec un clin d'œil entendu)

Excellente idée, Baron. La transparence... a parfois besoin d'un peu d'intimité et de quelques bulles pour faciliter la réflexion. Une bonne bouteille éclaire toujours les esprits.

Hector et Célimène, sur le point de franchir le seuil de la porte, s'arrêtent un instant et échangent un regard amusé et désabusé.

Hector

Vous voyez ? L'hypocrisie a encore de beaux jours devant elle. On ne se refait pas. Le mensonge est une seconde nature chez eux.

Célimène (Souriant avec une pointe de malice)

Mais peut-être avons-nous semé quelques graines de vérité dans ce terreau fertile de mensonges. Et qui sait ce qui germera un jour ? L'espoir fait vivre.

Le Baron s'approche d'eux, un bras autour des épaules de M. Tapinois.

Le Baron de Ventrouillard

Mon cher Hector ! Ma chère Célimène ! Ne soyez pas si prompts à nous quitter ! Cette Académie des Transparents... nous aurions grand besoin de jeunes talents dynamiques... pour nous aider à... euh... à organiser nos débats passionnants ! Et puis, Hector... ce contrat de mariage... (Il sort un autre parchemin, encore plus orné de sceaux et de rubans) ...voici une version... légèrement amendée. Plus avantageuse pour vous, bien sûr. Avec une dot... plus... substantielle. Réfléchissez-y bien.

Hector et Célimène échangent un regard. Hector soupire, partagé entre l'envie de fuir et une ironique fascination.

Hector (À Célimène, à voix basse)

Qu'est-ce qu'on fait ? On reste se battre contre des moulins à vent dorés ? Ou on s'enfuit avec les clés de la remise ?

Célimène (Avec un sourire malicieux)

On reste pour le champagne ? Et on observe le spectacle ? Après tout, il ne fait que commencer. Et puis, cette dot...

Le Baron rit et les entraîne à nouveau dans le salon. La musique reprend, plus entraînante. Les invités dansent une valse joyeuse, échangeant leurs masques en riant. Le Souffleur, épuisé et résigné,

laisse tomber son manuscrit annoté et se rassoit tristement dans sa fosse obscure.

Le Baron de Ventrouillard (S'adressant au public avec un clin d'œil complice)

Vous voyez, mes chers spectateurs ? La vertu, ça se prêche en costume d'apparat, pas forcément avec un cœur sincère. Et le théâtre, c'est la vie... en un peu plus arrangé !

Rideau final. Les personnages dansent une valse entraînante, échangeant leurs masques en riant, tandis que le Baron fait un dernier signe complice au public.

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.

Avant toute exploitation

publique, professionnelle ou amateur,

vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr

**Pour toutes questions, contactez-moi par mail :
frndzeric@gmail.com**

ANNEXES

Fiche personnages

Le Baron de Ventrouillard : Un homme d'une cinquantaine d'années, corpulent et affichant une mine constamment affectée. Sous une façade de moralité irréprochable et de discours mielleux, se cache un homme manipulateur, avide et profondément hypocrite. Il est le pilier de cette "confrérie" de façade et tente désespérément de maintenir les apparences. Ses intérêts financiers et sa réputation sont ses priorités absolues.

Madame Gigognard : Une veuve drapée de noir, dont le deuil ostentatoire n'est qu'un voile pudique jeté sur une nature intéressée et une coquetterie persistante. Elle manie à la perfection le soupir théâtral et les lamentations feintes, tout en veillant scrupuleusement à ses placements financiers. Son attachement aux convenances et à son statut social est primordial, mais son appât du gain est tout aussi puissant.

Monsieur Tapinois : Un notaire au sourire onctueux et au regard dissimulé derrière des lunettes à monture d'écaille. Il incarne la discrétion et la rigueur professionnelle en apparence, mais il est en réalité un rouage essentiel dans les arrangements secrets et les combines de la confrérie. Son silence éloquent est souvent plus révélateur que ses paroles. Il est pragmatique et veille avant tout à la pérennité de ses affaires et de celles de ses clients influents.

Célimène de Ventrouillard : La jeune fille du Baron, dont la beauté juvénile et l'esprit vif contrastent violemment avec l'atmosphère compassée du salon. Impétueuse et dotée d'un sens aigu de la justice, elle est révoltée par l'hypocrisie ambiante et aspire à la sincérité et à l'amour véritable. Son indignation juvénile la rend à la fois séduisante et potentiellement dangereuse pour les faux-semblants de son entourage.

Hector Valvert : Un jeune homme maladroit aux allures de poète famélique, visiblement peu à son aise dans ce milieu bourgeois. Son intrusion involontaire met à jour les secrets de la confrérie. D'abord paniqué, il se révèle plus perspicace qu'il n'y paraît et, pris au piège, tente de naviguer dans ce monde de faux-semblants, oscillant entre la survie et un désir naissant de démasquer l'hypocrisie.

Personnages Secondaires

Germain : Un domestique au visage impassible et à l'obéissance mécanique. Il est un témoin silencieux des manigances de ses maîtres, exécutant leurs ordres sans jamais laisser transparaître ses pensées.

Maître Dubois : Un autre notaire, présenté comme scrupuleux et incorruptible (du moins, Hector l'espère). Son rôle est de faire éclater certaines vérités légales et de mettre en lumière les irrégularités.

Le Souffleur : Une voix hors-scène, représentant une sorte de conscience ou de vérité refoulée. Ses interventions désespérées soulignent l'aveuglement volontaire des autres personnages.

Alfred : Le cousin de Célimène, mentionné comme l'objet de son véritable amour. Il reste un personnage hors-scène, mais sa présence motivée l'action de Célimène.

Autres Personnages

Les invités au bal masqué : Représentent la société bourgeoise, souvent complice ou du moins tolérante face à l'hypocrisie, cachant eux-mêmes leurs propres secrets derrière des masques.

Analyse littéraire

Genre et Structure :

La pièce se situe clairement dans le genre de la comédie de mœurs, héritière de Molière et de Marivaux. Elle utilise le rire pour dénoncer les travers de la société bourgeoise. La structure en trois actes suit un schéma classique :

Acte I : Exposition et Déclenchement. Introduction des personnages, de leurs relations et de l'atmosphère d'hypocrisie. L'élément perturbateur est la découverte des lettres et l'intrusion d'Hector, qui révèlent les secrets et mettent en branle l'action.

Acte II : Péripéties et Tentatives de Résolution. Les personnages tentent de gérer la crise, notamment en intégrant Hector à leur "confrérie". Les tensions montent et les masques commencent à se fissurer lors du dîner.

Acte III : Dénouement (Ambigü). Le bal masqué est le théâtre des révélations finales et des choix de Célimène et Hector. Cependant, la fin reste ouverte, suggérant la persistance de l'hypocrisie malgré les événements.

Thèmes Principaux

L'Hypocrisie : C'est le thème central de la pièce. Les personnages principaux (le Baron, Madame Gigognard, Monsieur Tapinois) excellent dans l'art de la dissimulation et des discours moralisateurs qui masquent leurs intérêts égoïstes et leurs arrangements

douteux. L'hypocrisie est présentée comme un ciment social fragile mais tenace.

L'Apparence et la Réalité : La pièce met en contraste constant ce qui est montré et ce qui est caché. Les décors surchargés, les masques du bal, les discours affectés sont autant de symboles de cette superficialité. La vérité, lorsqu'elle éclate, déchire ce voile d'illusions.

La Vérité et le Mensonge : La quête de la vérité, incarnée par Célimène et dans une certaine mesure par Hector, se heurte à la résistance d'un monde qui préfère le confort du mensonge. La pièce interroge la nature de la vérité et sa capacité à transformer les individus et la société.

La Critique Sociale : À travers le rire, la pièce dresse une critique acerbe de la bourgeoisie et de ses valeurs : l'attachement aux conventions, l'importance de la réputation, l'avidité et la propension à la dissimulation. La "Confrérie des Faux Culs" devient une métaphore d'une société où les intérêts personnels priment sur la sincérité.

L'Amour et le Mariage : La vision du mariage est désabusée. Il est souvent présenté comme un arrangement dicté par des intérêts financiers ou sociaux, en opposition à l'amour véritable que recherche Célimène.

Le Rôle du Théâtre dans la Vie : La fin de la pièce, avec la métaphore du théâtre et de la vie, souligne la mise en scène constante des relations sociales et la difficulté de distinguer le vrai du faux.

Style et Langage

Ironie et Satire : L'auteur utilise abondamment l'ironie, le sarcasme et la satire pour dépeindre ses personnages et critiquer leurs comportements. Les décalages entre les paroles et les actes des personnages sont une source constante de comique.

Langage Soutenu et Affecté : Les discours du Baron, de Madame Gigognard et de Monsieur Tapinois sont caractérisés par un vocabulaire soutenu, des tournures ampoulées et une emphase théâtrale, qui soulignent leur hypocrisie et leur désir de paraître vertueux.

Langage Vif et Direct : Les dialogues de Célimène et, progressivement, d'Hector, sont plus directs et moins affectés, reflétant leur aspiration à la sincérité.

Didascalies Expressives : Les didascalies sont souvent détaillées, décrivant non seulement les actions et les expressions des personnages, mais aussi l'atmosphère et le symbolisme du décor. Elles contribuent à l'effet comique et à la critique sociale.

La Métaphore du Masque : Le bal masqué de l'acte III est une métaphore puissante de l'hypocrisie généralisée. Les personnages se montrent sous un faux visage, littéralement et figurativement.

Symboles

Le Salon Bourgeois Surchargé : Symbolise l'étouffement, le poids des conventions et la richesse ostentatoire qui masque des réalités moins reluisantes.

Le Chandelier de Cristal Brisé : Représente la fragilité des apparences et la soudaine rupture de l'équilibre hypocrite.

Les Lettres : Symbolisent la vérité cachée qui finit par être révélée.

Les Masques : Au-delà du bal, ils représentent les rôles sociaux que chacun joue et les faux-semblants.

La Médaille en Chocolat : Illustre la superficialité et le caractère éphémère des récompenses dans ce monde d'hypocrisie.

Le Souffleur : Incarnation de la vérité étouffée, de la conscience que les personnages choisissent d'ignorer.

Ouverture et Fin

La pièce s'ouvre sur une atmosphère pesante d'hypocrisie et se termine sur une note ambiguë. Malgré les révélations, les personnages semblent retomber dans leurs travers, suggérant la difficulté de changer les mentalités et les structures sociales fondées sur le mensonge. L'invitation finale du Baron au public renforce la dimension théâtrale et la mise en abyme de la vie comme une scène où chacun joue un rôle.

En conclusion, "La Confrérie des Faux Culs" est une comédie intelligente et incisive qui, à travers des personnages bien dessinés et des situations comiques, offre une critique littéraire pertinente et toujours actuelle des travers humains et des hypocrisies sociales.

Dossier Pédagogique

Niveau scolaire visé : Lycée (Première, Terminale - Enseignements de spécialité HLP, LLCE, Arts)

Disciplines concernées : Français (Littérature, Théâtre), Philosophie, Sciences Économiques et Sociales, Histoire, Arts du Spectacle, Éducation Morale et Civique.

Thèmes principaux abordés (approfondissement) :

Les mécanismes sophistiqués de l'hypocrisie : Stratégies de dissimulation, langage codé, construction d'une image publique, intériorisation des rôles.

La porosité entre l'apparence et la réalité : Comment l'une influence l'autre ? La mise en scène de soi comme nécessité sociale et ses dérives.

La complexité de la vérité : Existe-t-il une vérité objective ? La subjectivité de la perception, la manipulation de l'information, la vérité comme enjeu de pouvoir.

La critique sociale et ses outils comiques : La satire, l'ironie dramatique, la caricature, le grotesque. L'efficacité du rire comme vecteur de dénonciation.

Les dynamiques amoureuses et conjugales : Le mariage comme institution sociale et économique, l'amour véritable face aux conventions, la liberté individuelle.

Le théâtre dans le théâtre et la métathéâtralité : La conscience de la fiction, la mise en abyme, la relation scène-salle.

Les enjeux moraux et juridiques : La notion de faute, la responsabilité individuelle et collective, le rôle de la justice face à l'hypocrisie et à la manipulation.

Les représentations de la bourgeoisie au théâtre : Évolution historique, stéréotypes et renouvellements.

Objectifs pédagogiques (approfondissement) :

Littérature et Théâtre

Maîtriser l'analyse des textes dramatiques complexes (dialogues, didascalies, structure).

Identifier les intertextualités et les références littéraires (Molière, etc.).

Comprendre les enjeux esthétiques et idéologiques de la comédie.

Développer une argumentation littéraire rigoureuse et nuancée.

Explorer les potentialités scéniques du texte à travers une approche théorique et pratique.

Philosophie :

Approfondir les théories de la connaissance (vérité, illusion, opinion).

Examiner les courants éthiques (déontologie, conséquentialisme) face à l'hypocrisie.

Analyser les concepts de pouvoir, de domination et de résistance.

Questionner le rôle de la morale individuelle et collective.

SES :

Analyser les classes sociales et leurs codes culturels.

Étudier les processus de socialisation et la construction identitaire.

Comprendre les enjeux de la réputation et du capital social.

Examiner les formes de déviance et de contrôle social.

Histoire :

Situer la pièce dans son contexte socio-historique (la bourgeoisie contemporaine et ses représentations).

Comparer les représentations de l'hypocrisie à différentes époques (le XIXe siècle et le XVIIe siècle par exemple).

Étudier l'évolution des normes sociales et morales.

Arts du Spectacle :

Analyser les choix de mise en scène possibles (décor, costumes, jeu des acteurs, lumière, son).

Comprendre les enjeux de l'adaptation d'un texte théâtral.

Développer une sensibilité esthétique et critique face aux productions théâtrales.

EMC :

Développer une conscience citoyenne éclairée et responsable.

Analyser les enjeux de la confiance et de la transparence dans la vie publique et privée.

Promouvoir l'engagement éthique et la lutte contre les injustices.

Déroulement possible des activités (approfondissement) :

Phase 1 : Immersion et Questionnement (3-4 heures)

Présentation approfondie du contexte :

Contexte social et culturel de la création de la pièce.

Références possibles à des faits divers ou des figures contemporaines.

Première lecture analytique :

Identification des motifs et des réseaux thématiques dès la première lecture.

Repérage des procédés comiques et de leur fonction critique.

Formulation d'hypothèses interprétatives complexes.

Débat introductif :

"L'hypocrisie est-elle une nécessité sociale ?"

"La vérité est-elle toujours préférable, quelles qu'en soient les conséquences ?"

Analyse de citations clés de la pièce.

Phase 2 : Exploration Thématique et Stylistique (6-8 heures)

Analyse séquentielle et détaillée des actes et des scènes :

Examen précis des dialogues : sous-entendus, non-dits, stratégies argumentatives.

Étude approfondie des didascalies : indications scéniques, psychologiques, symboliques.

Analyse de la construction dramatique et des effets produits sur le spectateur/lecteur.

Approfondissement de l'étude des personnages :

Analyse psychologique et sociologique des protagonistes.

Étude de leur évolution et de leurs contradictions.

Identification des archétypes et de leur subversion éventuelle.

Le rôle des masques comme révélateurs et dissimulateurs.

Analyse stylistique et rhétorique :

Étude des figures de style complexes (ironie dramatique, antiphrase, etc.).

Analyse du registre comique et de ses nuances (burlesque, ironique, satirique).

Examen du rythme et de la musicalité du langage théâtral.

Exploration des thèmes complexes :

Recherche et présentation sur les théories philosophiques de la vérité et du mensonge.

Analyse sociologique des classes bourgeoises et de leurs représentations culturelles.

Étude de la justice et du droit face aux manipulations et aux faux témoignages.

Intertextualité et références :

Identification des échos avec Molière (Le Tartuffe, Le Misanthrope) et d'autres auteurs.

Analyse des enjeux de cette intertextualité.

Phase 3 : Mise en Perspective et Création (6-8 heures)

Analyse de mises en scène :

Comparaison de différentes interprétations du texte.

Analyse des choix scénographiques et de leur impact sur le sens.

Travail de mise en scène théorique :

Conception d'un projet de mise en scène pour une scène ou un acte.

Justification des choix (décor, costumes, lumière, jeu des acteurs).

Exploration des potentialités visuelles et sonores du texte.

Ateliers d'interprétation et de jeu théâtral :

Improvisations à partir des personnages et des situations.

Travail sur la diction, la gestuelle et l'émotion.

Exploration des relations entre les personnages sur scène.

Écriture critique et argumentative :

Rédaction d'essais sur les thèmes de la pièce.

Analyse comparative avec d'autres œuvres.

Production de critiques théâtrales imaginaires.

Réalisation d'un projet artistique :

Création de story-boards pour une adaptation cinématographique ou sérielle.

Conception d'affiches ou de programmes pour une représentation théâtrale imaginaire.

Création de podcasts ou de vidéos d'analyse de la pièce.

Débat mouvant :

Organisation d'un débat structuré où les élèves prennent position sur des affirmations complexes liées à la pièce.

Évaluation (approfondissement) :

L'évaluation prendra en compte :

La profondeur et la rigueur de l'analyse littéraire et thématique.

La qualité de l'argumentation écrite et orale.

La pertinence des liens établis avec d'autres disciplines et œuvres.

La créativité et la réflexion dans les projets artistiques.

La maîtrise des concepts et des outils d'analyse propres aux différentes disciplines.

La capacité à travailler en autonomie et en équipe.

Prolongements possibles (approfondissement) :

Rencontre avec des spécialistes des études théâtrales, de la philosophie morale ou de la sociologie des classes sociales.

Participation à des ateliers de pratique théâtrale avancée.

Analyse de textes théoriques sur la comédie et la satire (Bergson, Bakhtine).

Étude de cas concrets d'hypocrisie et de manipulation dans l'actualité politique ou sociale.

Visite d'expositions ou visionnage de documentaires liés aux thèmes de la pièce.

Conseils pour l'enseignant (approfondissement) :

Encourager l'autonomie et la recherche personnelle des élèves.

Proposer des supports et des outils d'analyse complexes.

Favoriser les approches interdisciplinaires et les croisements de perspectives.

Valoriser la pensée critique et la formulation d'interprétations originales et argumentées.

Créer un environnement d'apprentissage stimulant et propice au débat et à la confrontation d'idées.

Accompagner les élèves dans la réalisation de projets ambitieux et personnels.

Dossier de Mise en Scène

Note d'Intention du Metteur en Scène

Ma vision pour "La Confrérie des Faux Culs" est de créer une comédie à la fois mordante et visuellement stylisée, qui souligne l'intemporalité de l'hypocrisie et la fragilité des apparences. Je souhaite explorer le contraste saisissant entre la façade soignée des personnages et la bassesse de leurs actions, en utilisant un langage scénique expressif et une esthétique qui oscille entre le réalisme bourgeois et une forme de grotesque théâtral. L'objectif est de faire rire le public tout en le confrontant à une critique acerbe de nos propres compromis et des masques que nous portons.

1. L'Univers Visuel et Scénographique :

Acte I : Le Salon Bourgeois, Piège Doré.

Décor : Un espace surchargé, étouffant, symbolisant le poids des conventions et de la richesse ostentatoire. Des dorures criardes, des portraits austères aux regards accusateurs, des meubles

massifs et inconfortables. L'horloge de parquet monumentale sera un élément central, rythmant le temps de l'hypocrisie et annonçant les révélations. Le grand rideau de velours cramoisi dissimulera les secrets et deviendra un lieu de passage inattendu.

Lumière : Une lumière artificielle, presque blafarde, soulignant la froideur et le manque d'authenticité. Des zones d'ombre accentueront les secrets et les manigances.

Costumes : Des costumes bourgeois de l'époque (avec une légère stylisation pour accentuer les traits de caractère). Le Baron dans des étoffes riches mais un peu négligées, Madame Gigognard en noir strict mais avec des détails ostentatoires, Monsieur Tapinois dans une sobriété rigide. Célimène portera des couleurs plus vives, signalant son contraste avec cet univers. Hector arrivera avec des vêtements plus modestes et usés.

Acte II : La Salle à Manger, Festin de Vérités Amères.

Décor : Un espace plus ouvert mais toujours pompeux. La longue table, dressée avec une abondance excessive, deviendra le théâtre des confrontations. Les portes dérobées seront clairement visibles, promettant un ballet de quiproquos.

Lumière : Une lumière plus chaude mais toujours artificielle, créant une atmosphère de tension feutrée. Des jeux d'ombre et de lumière pourront souligner les moments de révélation.

Costumes : Les costumes évolueront légèrement, peut-être avec l'ajout de quelques accessoires symboliques (un bijou ostentatoire, une cravate trop voyante) pour souligner l'évolution des personnages dans leur hypocrisie.

Acte III : Le Salon de Bal, Mascarade Tragicomique.

Décor : Le salon transformé de manière superficielle pour la fête. Des guirlandes de papier et des ballons contrastent ironiquement avec le luxe sous-jacent. L'autel improvisé sera un élément central, symbole de la mascarade du mariage. La fosse du Souffleur sera visible, un rappel constant de la vérité étouffée.

Lumière : Une lumière plus vive et colorée au début, se dégradant progressivement vers une lumière plus crue et révélatrice à mesure que la vérité éclate.

Costumes : Les invités porteront des masques caricaturaux représentant des figures de vertu (agneau, colombe) ou de vice (satyre), soulignant l'ironie de la situation. Les costumes de Célimène et Hector pourront évoluer vers une simplicité qui contraste avec l'extravagance des autres.

2. Le Jeu des Acteurs et la Direction d'Acteurs :

Le Langage Corporel et la Gestuelle : Un jeu très physique sera encouragé, soulignant la théâtralité des personnages. Des gestes amples et affectés pour le Baron et Madame Gigognard, une rigidité forcée pour Tapinois, une vivacité nerveuse pour Célimène, une maladresse touchante pour Hector. Les masques de l'acte III influenceront le jeu, obligeant les acteurs à exprimer leurs émotions principalement par le corps et la voix.

Le Rythme et le Tempo : Un rythme soutenu, typique de la comédie, sera recherché, avec des accélérations dans les moments de tension et de révélation. Des silences significatifs seront utilisés pour souligner l'hypocrisie et les non-dits.

La Voix et la Diction : Une diction claire et expressive, avec des intonations soulignant l'ironie et le sarcasme. Le Baron aura une voix mielleuse, Madame Gigognard des soupirs théâtraux, Tapinois un ton monocorde et insinuant, Célimène une voix vive et passionnée, Hector une voix d'abord hésitante puis plus assurée. La voix du Souffleur sera rauque et désespérée.

La Relation au Public : Une conscience du public sera encouragée, notamment dans les moments d'ironie dramatique où le spectateur en sait plus que certains personnages. Le clin d'œil final du Baron brisera le quatrième mur, invitant le public à une réflexion sur sa propre relation à l'hypocrisie.

3. Les Choix Scénographiques et Techniques :

L'Utilisation de l'Espace : L'espace scénique sera utilisé de manière à souligner les dynamiques de pouvoir et les alliances entre les personnages. Des regroupements et des éloignements significatifs. Les portes dérobées deviendront des éléments comiques et dramatiques importants.

La Lumière : La lumière ne sera pas seulement fonctionnelle mais aussi expressive, créant des ambiances et soulignant les émotions.

Des changements de couleur et d'intensité marqueront les moments clés.

Le Son et la Musique : L'horloge monumentale aura une présence sonore marquée. Une musique d'ambiance baroque, légèrement dissonante, pourra souligner l'ironie. La valse de l'acte III commencera joyeuse et deviendra progressivement plus chaotique. La voix du Souffleur aura une sonorité particulière, comme venant d'un autre espace.

Les Accessoires : Les lettres seront des objets importants, porteurs de vérité. La médaille en chocolat soulignera la superficialité. Les masques de l'acte III seront choisis avec soin pour leur valeur symbolique.

4. Les Axes d'Interprétation et les Parti Pris :

Une Comédie Noire : Tout en conservant le caractère comique, je souhaite souligner la dimension sombre et désabusée de la pièce, la persistance de l'hypocrisie malgré les révélations.

La Modernité du Propos : Insister sur la résonance actuelle des thèmes abordés. L'hypocrisie n'est pas une relique du passé mais une réalité contemporaine.

Le Rôle Actif du Public : Le spectateur ne sera pas un simple observateur mais sera invité à s'interroger sur sa propre complicité face aux faux-semblants.

Un Équilibre entre le Réalisme et la Stylisation : Ancrer la pièce dans un univers reconnaissable tout en utilisant des éléments scéniques et un jeu théâtral qui soulignent la théâtralité de la vie et l'artificialité des conventions sociales.

Laisser une Fin Ouverte : Le dénouement ambigu de la pièce sera conservé, laissant au public le soin de tirer ses propres conclusions sur l'avenir des personnages et la possibilité d'un réel changement.

5. Les Difficultés Potentielles et les Pistes de Solutions :

Le Rythme Comique : Trouver le juste équilibre pour que le rythme reste soutenu sans sacrifier la clarté du propos et la profondeur des personnages. Solution : Un travail précis sur le timing des répliques, les silences et les mouvements scéniques.

La Représentation de l'Hypocrisie : Éviter la caricature grossière et trouver des nuances dans le jeu des acteurs pour rendre

l'hypocrisie à la fois comique et crédible. Solution : Un travail approfondi sur la psychologie des personnages et leurs motivations complexes.

L'Intégration du Souffleur : Rendre la présence du Souffleur significative sans la rendre trop didactique ou artificielle. Solution : Un travail sur la voix, la lumière et le positionnement du Souffleur pour créer une présence symbolique forte.

Le Bal Masqué : Gérer le chaos apparent du bal tout en conservant la clarté de l'action et des enjeux. Solution : Une chorégraphie précise des mouvements et une utilisation différenciée des masques pour identifier les personnages.

Conclusion

Mettre en scène "La Confrérie des Faux Culs" est pour moi l'opportunité de créer une comédie à la fois divertissante et stimulante, qui interroge avec intelligence et humour les fondements de nos interactions sociales. En utilisant un langage scénique riche et une direction d'acteurs précise, je souhaite offrir au public une expérience théâtrale marquante et une matière à réflexion durable sur la complexité de nos propres "faux culs".